

Cartier lui donne les moyens de ses ambitions: un budget entre 4 et 5 M€, avec à la clé une **postproduction** de 7 mois chez **le studio Digital District** à Paris. 50 personnes au total y travailleront sous la houlette de Benoît Revilliod et Marc Dubroi, superviseurs du film, pour mêler séquences « live » et images de synthèse. Marc Dubroi s'est occupé du layout et des outils workflow. Il a développé des outils de découpe de plan pour être très réactif lors d'un nouveau montage, des outils de « pipe » dans le logiciel Maya et des outils de communication permettant aux artistes de publier facilement des vidéos dans Shotgun (logiciel de gestion de production de film). En temps que superviseur du studio, Benoît Revilliod s'est occupé de superviser le rendu, faire le shave et le shading puis le rendu de la panthère. Le studio a aussi utilisé les logiicels Realflow, pour la dynamique, Flame, pour le compositing, avec Flare, Shave and Haircut, logiciel de modélisation et d'animation de cheveux / poils en l'occurrence pour la panthère, et bien sûr Photoshop, pour la création des matte-paintings notamment.

La **partie filmée** a été tournée en caméras Phantom et en 35 mm. Pour récupérer les informations nécessaires, le responsable du tracking, Fred Meyer, a accumulé le plus d'informations possibles sur le tournage: photos, distances, map hdri avec leur robot, maps en tous genres, vitesses de camera.. Des grilles de déformation ont aussi été effectuées pour toutes les focales en anamorphique et en sphérique, et une maquette « spéciale track » a été fabriquée pour le tournage de l'éléphant portant le palais hindou. Durant la séquence de ce dernier et du planeur, le plus gros challenge pour Benoît Revilliod a été de refaire entièrement le dos, pour que le palais puisse vraiment faire partie du dos.

Au total, une oeuvre qui devrait faire date (Lions de Cannes dans 2 mois?) et conforter la réputation de star montante de Bruno Aveillan.

Paul Schmitt, avril 2012